

Lysias, *Contre Ératosthène*, exorde

L'embarras d'un accusateur inexpérimenté devant l'ampleur de sa tâche

1. Οὐκ ἄρξασθαί μοι δοκεῖ ἄπορον εἶναι, ὦ ἄνδρες δικασταί, τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ παύσασθαι λέγοντι· τοιαῦτα αὐτοῖς τὸ μέγεθος καὶ τοσαῦτα τὸ πλῆθος εἴργασται, ὥστε μήτ' ἂν ψευδόμενον δεινότερα τῶν ὑπαρχόντων κατηγορήσαι, μήτε τάληθῆ βουλόμενον εἰπεῖν ἅπαντα δύνασθαι, ἀλλ' ἀνάγκη ἢ τὸν κατήγορον ἀπειπεῖν ἢ τὸν χρόνον ἐπιλιπεῖν. 2. Τοῦναντίον δέ μοι δοκοῦμεν πείσεσθαι ἢ ἐν τῷ πρὸ τοῦ χρόνῳ. Πρότερον μὲν γὰρ ἔδει τὴν ἔχθραν τοὺς κατηγοροῦντας ἐπιδείξαι, ἥτις εἶη πρὸς τοὺς φεύγοντας· νυνὶ δὲ παρὰ τῶν φευγόντων χρὴ πυνθάνεσθαι ἥτις ἦν αὐτοῖς πρὸς τὴν πόλιν ἔχθρα, ἀνθ' ὅτου τοιαῦτα ἐτόλμησαν εἰς αὐτὴν ἐξαμαρτάνειν. Οὐ μέντοι ὡς οὐκ ἔχων οἰκείας ἔχθρας καὶ συμφορὰς τοὺς λόγους ποιοῦμαι, ἀλλ' ὡς ἅπανσι πολλῆς ἀφθονίας οὔσης ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἢ ὑπὲρ τῶν δημοσίων ὀργίζεσθαι.

Deux traductions :

1. Aborder l'accusation n'est pas ce qui me paraît embarrassant, juges : c'est plutôt de m'arrêter dans mon discours. Les crimes de ces hommes sont si graves et si nombreux que, voulût-on mentir, on ne saurait préférer contre eux d'accusations plus graves que les faits, et qu'à s'en tenir à la réalité, on ne peut tout dire : fatalement, ou bien la force manquera à l'accusateur, ou bien le temps lui fera défaut. 2. Au reste, il me semble que les rôles vont être renversés : jusqu'à présent, l'accusateur devait faire connaître quel motif de haine il avait contre l'accusé ; aujourd'hui, c'est à l'accusé qu'il faut demander compte d'une haine qui l'a poussé à de pareils crimes envers la cité. Si je fais d'ailleurs ces réflexions, ce n'est pas que je n'aie personnellement sujet de haïr mon adversaire pour le mal qu'il m'a fait ; c'est parce que je songe au contraire aux mille raisons que nous avons tous, en notre nom personnel comme au nom de l'État, d'être indignés contre lui.

1. Ce n'est pas de commencer l'accusation qui me paraît embarrassant, ô juges, mais c'est de m'arrêter quand j'aurai pris la parole. Les crimes de ces hommes sont, en effet, si odieux et si nombreux, que la fiction même n'en pourrait dénoncer de plus horribles, et que, même en se bornant à dire la vérité, l'accusateur est incapable de tout dire : sûrement le courage lui manquera ou le temps lui fera défaut. 2. Nous allons d'ailleurs, ce me semble, nous trouver dans une situation toute nouvelle. Jusqu'ici, l'accusateur avait à montrer la haine qui l'animait contre l'accusé : il lui faut aujourd'hui demander à l'accusé quelle haine il a dû vouer à la cité pour oser se rendre coupable à son égard de tels forfaits. Et si je parle ainsi, ce n'est pas que je n'aie des motifs particuliers de le haïr, et que par lui je n'aie personnellement souffert mais c'est qu'à mon avis, tous les citoyens ont grandement sujet de lui reprocher avec indignation soit leurs malheurs privés, soit les malheurs de la patrie.

Lysias, *Contre Ératosthène*, exorde

L'embarras d'un accusateur inexpérimenté devant l'ampleur de sa tâche

1. Οὐκ ἄρξασθαί τῆς κατηγορίας,	1. Ce n'est pas commencer l'accusation
μοι δοκεῖ	qui me paraît
ἄπορον εἶναι,	être embarrassant
ὦ ἄνδρες δικασταί,	juges
ἀλλὰ παύσασθαι	mais de m'arrêter
λέγοντι·	parlant → quand j'aurai pris la parole. Le participe est au datif parce qu'il s'accorde avec μοι.
τοιαῦτα τὸ μέγεθος	De telles choses quant à la taille → Des crimes si grands
καὶ τοσαῦτα τὸ πλῆθος	et si nombreux (en ce qui concerne leur quantité)
αὐτοῖς εἴργασται,	ont été commis par eux (le complément d'agent d'un verbe au parfait passif peut se mettre au datif.)
ὥστε	que (introduit une subordonnée de conséquence dont le verbe est à l'infinitif.)
ἂν ψευδόμενον	même si l'on mentait
μήτ' κατηγορήσαι,	on ne pourrait les accuser
δεινότερα	de choses plus terribles
τῶν ὑπαρχόντων	que les faits
τάληθῆ βουλόμενον	et que si l'on veut dire la vérité
μήτε δύνασθαι	il n'est pas possible
εἰπεῖν ἅπαντα,	de tout dire
ἀλλ' ἀνάγκη	mais il est nécessaire que
ἢ τὸν κατήγορον ἀπειπεῖν	ou bien l'accusateur s'épuise
ἢ τὸν χρόνον ἐπιλιπεῖν.	ou bien le temps fasse défaut
2. μοι δοκοῦμεν	2. Il me semble que nous
Τούναντίον δέ πείσεσθαι	allons subir (infinitifs futur de πάσχω) le contraire
ἢ ἐν τῷ πρὸ τοῦ χρόνῳ.	que dans le temps avant celui-ci → dans le passé.
Πρότερον μὲν γὰρ	Auparavant, en effet,
ἔδει τοὺς κατηγοροῦντας	il fallait que les accusateurs
ἐπιδείξαι τὴν ἔχθραν	montrent la haine
ἣτις εἶη	qui existait

πρὸς τοὺς φεύγοντας· νυνὶ δὲ	contre ceux qu'ils poursuivaient en justice ; mais maintenant
χρὴ πυνθάνεσθαι	il faut demander
παρὰ τῶν φευγόντων	aux accusés
ἥτις ἦν ἔχθρα αὐτοῖς	quelle était la haine pour eux → quelle haine ils avaient, ils nourrissaient
πρὸς τὴν πόλιν,	contre la cité
ἀνθ' ὅτου	en échange de quoi → qui explique que
ἐτόλμησαν	ils ont osé
ἐξαμαρτάνειν τοιαῦτα	commettre de telles choses (→ de tels crimes)
εἰς αὐτήν.	contre elle (la cité).
Οὐ μέντοι ὡς οὐκ ἔχων	Ce n'est pas certes comme n'ayant pas (→ Certes, ce n'est pas sans motifs de...)
οἰκείας ἔχθρας καὶ συμφορᾶς	de haines particulières et de malheurs
τοὺς λόγους ποιῶμαι	que je tiens ces propos
ἀλλ' ὡς	mais parce que, à mon avis,
πολλῆς ἀφθονίας οὔσης	une grande abondance étant → il y a mille raisons
ἅπασι	pour tous
ὀργίζεσθαι	de s'indigner
ὑπὲρ τῶν ἰδίων	au nom des choses personnelles → au nom de l'intérêt personnel
ἢ ὑπὲρ τῶν δημοσίων.	ou au nom de l'intérêt public.

Lysias, Contre Ératosthène, exorde

L'embaras d'un accusateur inexpérimenté devant l'ampleur de sa tâche

Éléments de réflexion

Introduction : Situation historique. Défaite d'Athènes contre Sparte, fin de la guerre du Péloponnèse. Régime éphémère des Trente tyrans (404-403). Restauration d'une démocratie modérée.

Le métèque Lysias veut venger son frère Polémarque, arrêté par Ératosthène, et condamné à boire la ciguë. Il intente un procès à celui des Trente tyrans qui a arrêté Polémarque.

Dans cet exorde, Lysias va recourir à des procédés rhétoriques pour provoquer, selon les règles de l'éloquence, une "captatio benevolentiae"...

I. Un paradoxe au début :

Οὐκ ἄρξασθαί μοι δοκεῖ ἄπορον εἶναι, ὦ ἄνδρες δικασταί, τῆς κατηγορίας, ἀλλὰ πύσασθαί. Lysias inverse l'ordre attendu des difficultés ordinairement avouées par les orateurs. → Effet de surprise, accent mis de manière immédiate sur l'abondance des charges.

+ Renversement de la situation habituelle dans un procès : l'auditoire peut en effet s'attendre à ce que l'accusateur invoque tel ou tel motif de ressentiment personnel contre l'accusé (précaution habituelle pour éviter d'être pris pour un sycophante, un amateur de procès...). Là, au contraire, c'est l'accusé qui est invité à s'expliquer sur sa propre haine à l'égard de la cité. Le mot ἔχθρα passe de la justification de l'accusateur au reproche fait à l'accusé, qui doit se justifier de ce sentiment constaté...

II. Les hyperboles :

Le fait précis reproché à Ératosthène – le meurtre de Polémarque, frère de Lysias – n'est pas évoqué dans cet exorde !

La gravité et le nombre des crimes sont évoqués dans deux formules parallèles, construites exactement sur le même modèle :

- τοιαῦτα τὸ μέγεθος καὶ τοσαῦτα τὸ πλῆθος.

+ L'imagination ne peut rivaliser avec les faits.

Conséquence : des impossibilités matérielles à soutenir dignement l'accusation (**énormité des faits à rapporter, forces humaines d'un orateur, impératifs de la clepsydre**).

→ En fait, il s'agit de donner à Ératosthène l'allure d'un **monstre**, alors que Lysias n'est qu'un homme très ordinaire – un vrai citoyen, proche des jurés...

Transition : Une autre façon de lier Lysias et les jurés, de faire en sorte que les jurés s'identifient à l'orateur, reconnaissent en lui un porte-parole :

Conclusion : La généralisation

Remarquer l'emploi du pluriel, qui transforme la nature du procès ! Mots à relever.

Enjeu politique : dernière occasion, pour la démocratie radicale, de s'imposer face à la démocratie modérée, qui veut un compromis avec les modérés du camp adverse.